

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

# LES BONNS ROMANS

## SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEXANDRE DUMAS  
 UN BEAU-PÈRE, par CHARLES DE BERNARD  
 UNE NICHÉE DE GENTILSHOMMES, par I. TOURGUENEFF



D'Artagnan admira Porthos. (Page 347.)

## LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

D'Artagnan entra, referma la porte et pénétra dans un pavillon bâti en rotonde, et dans lequel on n'entendait d'autre bruit que celui des cascades et des chants d'oiseaux.

A la porte du pavillon il rencontra un laquais.

— C'est ici, dit sans hésitation d'Artagnan,

que demeure M. le baron du Vallon, n'est-ce pas ?

— Oui, monsieur, répondit le laquais.

— Prévenez-le que M. le chevalier d'Artagnan, capitaine aux mousquetaires de Sa Majesté, l'attend.

D'Artagnan fut introduit dans un salon.

D'Artagnan ne demeura pas longtemps dans l'attente : un pas bien connu ébranla le parquet de la salle voisine, une porte s'ouvrit ou plutôt s'enfonça, et Porthos vint se jeter dans les bras de son ami avec une sorte d'ambarras qui ne lui allait pas mal.

— Vous! ici? s'écria-il.

— Et vous? répliqua d'Artagnan. Ah! sournois!

— Oui, dit Porthos en souriant d'un sourire embarrassé, oui, vous me trouvez chez M. Fouquet, et cela vous étonne un peu, n'est-ce pas ?

— Non pas; pourquoi ne seriez-vous pas des amis de M. Fouquet? M. Fouquet a bon nombre d'amis, surtout parmi les hommes d'esprit.

Porthos eut la modestie de ne pas prendre le compliment pour lui.

— Puis, ajouta-t-il, vous m'avez vu à Belle-Isle.

— Raison de plus pour que je sois porté à croire que vous êtes des amis de M. Fouquet.

— Le fait est que je le connais, dit Porthos avec un certain embarras.